

*Le Réseau d'Échanges  
Réciproques de Savoirs  
professionnels du réseau des  
médiathèques du Pays de  
Châteaugiron Communauté*



2019 - 2021



# Échanges de bons mots



- Hé, bonjour Gildas.
- Bonjour Mathilde.
- Alors, c'était comment l'échange de savoirs proposé par Manuëla à la médiathèque de Domloup ? tu sais celui sur sur la nouvelle classification documentaire.
- C'était top ! Et en plus des explications et des discussions, Manuëla nous avait préparé un diaporama qu'elle nous a envoyé ensuite avec d'autres infos en bonus. En très peu de temps on a beaucoup appris.
- Qui était là autrement ?

- Karine, les deux Valérie, Sylvie et Alizée. On a fini la séance en partageant des crêpes à la confiture !

- Miam ! et pour les échanges à venir, tu as vu des choses qui pourraient t'intéresser ?

- Oui, j'ai regardé le document qui les référence et il y a plein de choses passionnantes : animer un conte numérique, les animations pour les seniors, s'initier au logiciel Scratch, la réparation de livres, le catalogage des jeux, les statistiques sur Orphée, s'initier à InDesign, le codage d'un site....

- À ce propos, si tu veux plus d'infos, il y a une réunion d'échanges de savoirs la semaine prochaine avec les collègues et bénévoles du réseau à la médiathèque Le Trait d'Union de Piré-Chancé.

- J'y serai car, en tant qu'offreur, je voudrai présenter le Design Thinking et puis, en tant que demandeur, je verrai si quelqu'un peut m'aider sur les tableurs, j'ai besoin d'une piqûre de rappel !

- Ok, à la semaine prochaine alors. Et au fait, tu te rappelles comment tout cela a commencé ?

- Si tu veux parler des échanges de savoirs professionnels à l'échelle de notre réseau de médiathèques, alors là, je veux bien une deuxième piqûre de rappel !



En 2018, Alice et Gildas, deux collègues du réseau des médiathèques sont allés visiter la médiathèque Grain de Sel à Séné. Lors de notre réunion de réseau suivante, ils nous ont fait part de leur enthousiasme pour le principe des échanges réciproques de savoirs. A vrai dire, peu d'entre nous savions en quoi consistait vraiment cette pratique. Nous avons simplement compris qu'elle ouvrait un large champ des possibles pour proposer de nouvelles actions participatives aux usagers des médiathèques. Nous avons alors décidé de consacrer notre formation annuelle\* à la découverte de ces fameux échanges réciproques de savoirs.



*L'équipe du réseau se retrouve en fin de saison 2021 pour faire le point sur les offres et demandes des savoirs professionnels sur lesquels nous travaillerons à la rentrée 2021*

En décembre 2018, Claire et Marc Héber-Suffrin, créateurs des ©RERS, sont venus nous former durant deux jours. Les personnalités fortes et attachantes de nos formateurs ont permis de nous transmettre, dans la bienveillance, des apports théoriques et une méthodologie éprouvée depuis de nombreuses années.

Les valeurs et l'éthique mises en avant lors de cette formation ainsi que l'aspect concret de la méthode ont eu différents retentissements sur les participants, une vingtaine au total. Certains ont pris conscience de leurs savoirs, d'autres de la possibilité de transmettre ou de celle de



recevoir, et parfois les deux en même temps !

notre réseau professionnel et avant même nos usagers qui vous le verrez, en profiteront par ricochets.

En février 2019 se déroulait la première rencontre collective de notre Réseau d'échanges réciproques de savoirs professionnels. Les objectifs étaient les suivants : valoriser et développer les compétences de chaque agent ou bénévole du réseau pour "in fine" améliorer l'efficacité du travail, via l'expérimentation collective et participative d'une méthode centrée sur la réciprocité.



D'un point de vue qualitatif, les retours des professionnels sont plus que positifs. Et puis chaque collègue du réseau a pu offrir au moins un savoir. L'ensemble des équipes s'accorde pour reconnaître la qualité des échanges. Et pour faire coup double, la transmission d'un savoir est souvent aussi une source d'enrichissement pour l'offreur. L'objectif de mise en valeur des compétences est rempli.

Un autre élément est mis en avant : la cohésion de groupe. Les échanges resserrent les liens entre des collègues qui, travaillant dans des médiathèques différentes, ne se croisent que trop peu. La communication est facilitée, les savoirs sont (re)connus, nous savons vers qui nous tourner en cas de besoin.

Pour finir, le bénéfice le plus important lorsque l'on parle d'échanges « professionnels », c'est la dynamique de travail et l'impulsion de nouvelles initiatives à destination de nos usagers des médiathèques que les échanges ont produit.

Beaucoup d'animations et de projets ont vu le jour grâce aux échanges, ou en tout cas, en ont été facilités.

Nous poursuivons aujourd'hui cette aventure collective, que nous partageons avec les collègues arrivés récemment sur notre réseau. Évidemment, la crise sanitaire a ralenti pendant quelques temps nos échanges qui depuis le printemps 2021 prennent de l'ascendant et une nouvelle dimension. Un « glissement » que nous avons nommé entre nous « pour aller plus loin » est en train d'opérer....

\* nous avons chaque année une formation de deux jours, sur une thématique choisie de manière collégiale. Cette formation s'adresse à l'ensemble des agents et des bénévoles du réseau.



# Bilan 2019 (année pour laquelle nous avons un véritable bilan) :



## 19 échanges de savoirs pour 23 agents, stagiaires et bénévoles participants

Les thématiques des échanges ont été (et sont encore) très diverses :

- elles peuvent être liées à l'animation (lecture à voix haute, organiser une soirée jeux...),
- ou porter sur le travail interne en médiathèque (réaliser des supports de communication, gérer un budget, découvrir la gestion de projet ou la réparation de livres...),
- beaucoup de thématiques « numériques » ont été abordées : utiliser des consoles de jeux (Xbox, Switch...) utilisation de nombreux logiciels et applications (Excel, App Inventor, Google Drive...)
- enfin, des sujets de développement personnel/professionnel ont été proposés (prendre la parole en public, gestion du stress, accompagnement au changement, architectures invisibles et affect...)



*L'équipe du réseau presque au complet après une journée de formation qui se déroulait à la médiathèque L'envolée à Domloup (le masque n'était pas obligatoire en extérieur à cette époque !).*

# Au fait les collègues... le RERS Professionnel vous en pensez quoi ?

En avril 2021 nous avons demandé à plusieurs collègues de notre réseau de médiathèques de bien vouloir répondre à quelques questions sur notre réseau d'échanges réciproques de savoirs professionnels. Il s'agissait de prendre « le pouls » de cette expérience que nous menons depuis plus de 2 ans.

Voici la liste des participants :

**Frédéric Gilhodes** ; directeur de la médiathèque Les Halles à Châteaugiron ville historique (9500 habts)

**Mathilde Delalande** ; ludothécaire et médiathécaire aux Halles à Châteaugiron ville historique

**Valérie Rouault** ; responsable de la médiathèque Le Trait d'Union à Piré-Chancé (3100 habts)

**Manuëla Leprince** ; responsable de la médiathèque L'Envolée de Domloup (3900 habts)

**Nicolas Georgeault** ; médiateur multimédia de la médiathèque L'Envolée de Domloup

**Alice Mercier** ; responsable de la médiathèque de Noyal-sur-Vilaine (6000 habts)

**Christelle Guilloux** ; référente musique, cinéma et numérique à la médiathèque de Noyal sur Vilaine

**Sylvie Gruet** ; responsable de la médiathèque l'Odyssée d'Ossé (1200 habts) – commune nouvelle de Châteaugiron

**Maëlle Cravic** ; responsable de la médiathèque de Servon-sur-Vilaine (3800 habts)



## Que vous ont apporté les échanges de savoirs pros ?

- pouvoir retrouver ses collègues, y compris ceux qu'on voit le moins souvent, dans un cadre peut-être un peu moins formel. FG
- des connaissances supplémentaires dans des domaines qui m'intéressent mais aussi la découverte des multiples « casquettes » de mes collègues de réseau ! Cela m'a aussi apporté en pédagogie et transmission, se mettre dans le rôle du « formateur » n'est pas quelque chose de courant et ici on peut être dans les deux : transmetteur du savoir ou receveur de ce savoir. MD
- bénéficier des savoir-faire des collègues dans des domaines que je ne maîtrise pas, avec l'assurance que ce que j'apprends est adaptable dans ma pratique quotidienne. CG
- des connaissances et des mises en pratique. SG



- de nouvelles méthodes de travail, des connaissances professionnelles, des idées d'animations, des nouvelles relations avec les collègues du réseau. MC
- des savoir-faire pratiques, des connaissances qu'on ne prendrait pas le temps de rechercher dans des formations plus « officielles ». VR
- les échanges de savoirs professionnels m'ont permis d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances, que j'ai pu mettre directement au service de mes missions (ateliers et animations sur des thèmes que j'ai pu appréhender grâce aux échanges de savoirs). NG
- Dans réseaux d'échanges réciproques de savoirs, il y a un mot essentiel celui de la RÉCIPROCITÉ. Ce mot à lui seul résume les changements et les apports au sein de notre équipe et de manière plus large au sein du réseau. Une nouvelle interaction est née jetant les bases d'un travail d'équipe axé sur la confiance, en soi et envers les autres, sur la reconnaissance et sur la parité. ML
- je pourrais en dire beaucoup ! En tout cas ça a été une découverte tellement enthousiasmante cette méthode et puis à mon avis un réel second souffle pour le réseau. AM

## *Quels bénéfices en retirez-vous dans vos fonctions quotidiennes ?*

---

- des idées et de la matière pour d'éventuels projets. SG
- une facilité de communication entre collègues de différentes médiathèques, des connaissances que j'applique dans mes missions. MC
- une connaissance élargie du métier, donc une meilleure assurance dans certaines tâches. VR
- c'est moins technique, finalement, que moral et psychologique. C'est la confirmation de faire partie d'une équipe riche et généreuse. FG
- plusieurs échanges m'ont permis d'acquérir des connaissances de manière rapide et d'améliorer mon quotidien, beaucoup m'ont aussi fait réfléchir à mon métier. MD



## *Avez-vous appliqué le.les savoir.s transmis et si oui comment ?*



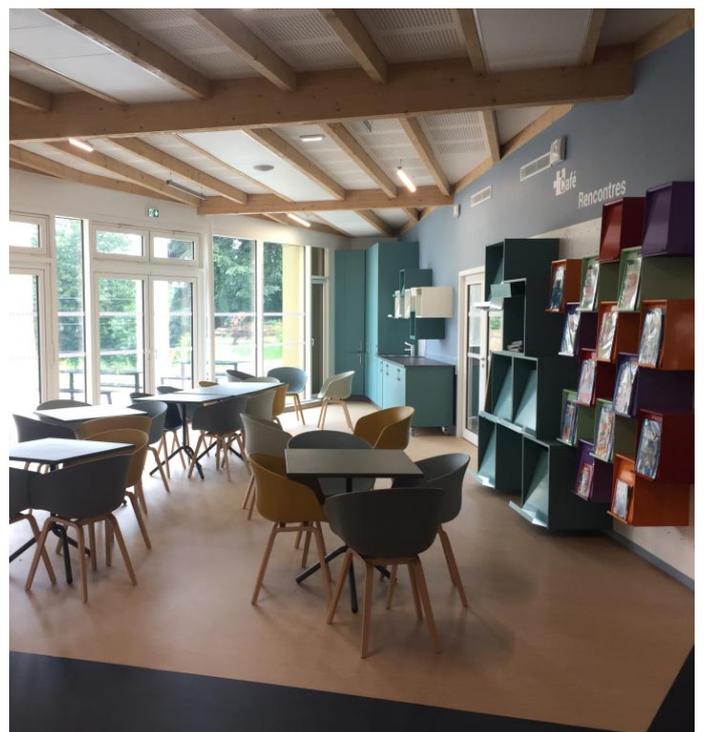
- un peu. Mais le manque de temps, et la situation actuelle, ne me l'ont pas vraiment permis. FG
- oui pour certains, un échange de savoir sur la création de contenu de communication (affiche) a été mis à profit très vite dans le cadre d'une mission de travail ou un échange de savoir sur la gestion de budget qui m'a permis le lendemain de remodeler mon tableau budgétaire et de nettement l'améliorer. D'autres ont été des découvertes, poussé par de la curiosité et se sont révélés enrichissants plutôt sur le long terme. MD
- oui dans le cadre du numérique, j'ai pu suite aux échanges créer mon programme d'animation. CG
- ceux qui s'appliquent au fonctionnement : oui (cela m'a permis de gagner du temps) mais pour la création cela demande de se poser et d'organiser l'atelier en fonction du lieu et des ressources humaines... SG

- oui, par exemple en écrivant l'annonce de recrutement, en faisant une affiche plus équilibrée, et dans l'ensemble en utilisant rapidement ces nouvelles connaissances afin de ne pas oublier ce qui semble tellement clair lors de l'échange... VR
- apprendre, former deviennent des éléments secondaires bien qu'ils aient été à l'origine de ces échanges. Ils restent, toutefois, une finalité : acquérir et/ou transmettre. La transmission, le cœur de notre métier, nous qui sommes des passeurs de culture, prend toute sa dimension avec ces échanges. On apprend des autres et avec les autres. ML



## *Ces échanges vous ont-ils permis de mieux connaître vos collègues ? les percevez-vous différemment après avoir assisté à l'un de leur atelier ?*

- oui, c'est pour moi clairement le vrai point fort de ces échanges. FG
- oui tout à fait, on se voit peu (dans mon cas, n'étant pas directrice d'une structure, on se voit 1 fois par an pour la formation annuelle du réseau) donc on se connaît peu et pourtant on peut s'apporter beaucoup ! J'ai appris à les connaître tout simplement et par le biais des échanges de savoirs, il est plus facile ensuite de se contacter, on peut faire appel à eux en fonction de leurs domaines de compétences. Je perçois différemment mes collègues après avoir assisté à l'un de leur atelier. On découvre leur manière de transmettre, leurs passions, leurs vastes connaissances et compétences. MD
- pas de doute sur les compétences des collègues en amont de ces échanges mais une relation différente et un partage appréciable mais je n'ai pas pu trouver de mon côté du temps pour proposer plus d'un échange et des idées ponctuelles lors des rencontres (les rencontres demandent tout de même de programmer mon organisation à la médiathèque). SG
- oui, c'est pour moi l'un des points forts de ces échanges. MC
- j'ai l'impression d'être entourée d'une famille et non plus d'un groupe de collègues. Il y a beaucoup de bienveillance dans ces échanges, et une capacité pédagogique que peut-être certaines personnes ne se connaissaient pas ! VR
- un nouveau regard a été porté sur chaque membre de notre équipe et sur celle du réseau, celui de la bienveillance offrant un terrain favorable à la cohésion. Chacun trouve sa place et sa légitimité. ML



## *Souhaitez-vous que ces échanges perdurent ?*

- oui, mais sous une autre forme. Les grandes sessions sont chronophages (même si on n'a rien sans rien). FG
- oui je le souhaite car c'est très bénéfique d'un point de vue personnel, professionnel et aussi pour le réseau. Mieux se connaître les uns les autres est un atout pour le réseau. On identifie plus facilement les personnes ressources, on ose échanger ensemble, s'aider sur certains sujets comme les accueils scolaires, demander l'avis des collègues sur certains points. MD
- oui, cela permet de questionner ses pratiques, d'acquérir de nouvelles compétences. CG
- c'est toujours très agréable de construire et d'innover mais mon souci reste toujours dans la gestion du temps imparti y compris pour se poser et réfléchir... SG
- oui. MC
- bien sûr, mais je suis plus souvent demandeuse qu'offreuse. VR
- je souhaite que ces échanges perdurent. NG
- oui ces échanges devraient perdurer, peut-être plus tard, élargir le cercle à d'autres services en lien avec la culture ou autre. AM



## *Pensez-vous qu'ils apportent plus de cohésion à notre réseau ?*

- oui. Et c'est à mon sens le plus important. FG
- certainement. SG
- oui c'est sûr ! les directeurs de médiathèques se voient lors des réunions réseau une fois par mois, mais pour les agents à part pour quelques réunions de travail dans le cadre de projet on ne se voit pas du tout... c'est une manière de créer du lien ; et passer par du savoir est très valorisant à la fois comme transmetteur de ce savoir mais aussi comme apprenant. MD
- c'est ce qui a permis aux collègues du réseau de vraiment se fédérer et ne plus simplement

travailler à côté les uns des autres, le petit truc en plus qui fait du réseau une vraie collaboration. Il nous fallait cette méthode pour aller plus loin dans la connaissance des projets de chacun mais aussi la connaissance de chaque personne composant ce réseau. AM

- je crois que les savoirs échangés sont très importants puisque nous travaillons tous différemment et dans le même domaine, donc c'est très enrichissant d'apprendre de nouvelles façons de faire, mais pour moi le plus important est la nouvelle cohésion apportée au réseau qui crée une belle dynamique. MC
- oui, on a le même mode de travail, la vision du partage. VR
- les échanges de savoirs m'ont également permis de mieux connaître mes collègues du réseau et leurs missions ainsi que de créer et renforcer des liens, facilitant ainsi la prise de contact, l'entraide et la complicité entre nous. NG
- oui, pour les nouveaux arrivants ça permet d'identifier les collègues travaillant sur les mêmes postes et pouvant être ressource. CG

## *Aimeriez-vous qu'ils prennent une autre forme ?*

- oui. Je pense qu'il faudrait trouver une forme qui brasse davantage les «rencontres», car j'ai le sentiment que nous nous dirigeons spontanément (inconsciemment ?) vers des ateliers animés par des collègues avec qui nous avons déjà des affinités (mais je peux me tromper) ; des affinités professionnelles tout à fait naturelles. FG
- j'aime bien la forme actuelle même si je sens un certain essoufflement. Cela fait longtemps qu'on les pratique et bien qu'il y ait toujours des savoirs à transmettre et à apprendre (cela ne s'arrête jamais) nous sommes un noyau dur d'agents présents depuis quelques années. Peut-être une forme plus active, l'occasion de créer peut-être des challenges et/ou concours. Par exemple, je souhaite mener des accueils de classe innovants et si un collègue du réseau le fait, alors je viens et j'assiste «réellement» à son accueil de classe ; un peu comme être stagiaire. Autre exemple : j'envisage de créer un



groupe de lecture de jeunes, au lieu de prendre rdv avec un collègue qui m'explique comment il a fait, j'assiste à une réunion de son groupe de lecture, j'observe et participe. Comme faire des mini-stages dans les autres médiathèques du réseau, je suis sûre qu'ainsi on découvrirait des astuces et organisations auxquelles on n'avait pas pensé et que l'on pourrait mettre en place dans notre propre service. Cela permettrait aussi un autre regard sur les collègues et leurs missions, voir réellement ce qu'est le quotidien de la ludothécaire, de l'agent numérique, de la directrice, nos médiathèques sont toutes de tailles différentes, avec un public et une fréquentation qui varie selon le lieu, nous sommes des services «identiques» sur le papier mais aux multiples formes et aux organisations très différentes. MD

- peut-être terminer les projets proposés avant d'en mettre d'autres en place ... SG

- non, tel qu'on fonctionne ça me va bien. MC
- alors, est-ce que nous souhaitons la poursuite de ces échanges ? Un grand OUI. Nous avons encore beaucoup à apprendre et à transmettre. ML
- j'avais soumis l'idée au DGS d'utiliser la méthode des RERS entre collègues de la ville de Noyal (et pourquoi pas élus) pour justement fédérer les agents et permettre de créer de la solidarité inter service. Nous sommes aussi en contact avec le RERS de Domloup pour pouvoir étendre leur réseau à d'autres personnes au travers de nos abonnés. Ce sont des projets qui j'espère verront le jour. De la même façon, j'aimerais bien exporter la méthode sur le jeune réseau de médiathèques que je vais intégrer... AM



*Un article co-rédigé par Mathilde Dupire, coordinatrice du réseau des médiathèques du Pays de Châteaugiron et Gildas Carrillo, responsable de la médiathèque Phileas Fogg de Saint-Aubin du Pavail.  
Achévé le 6 juillet 2021*

